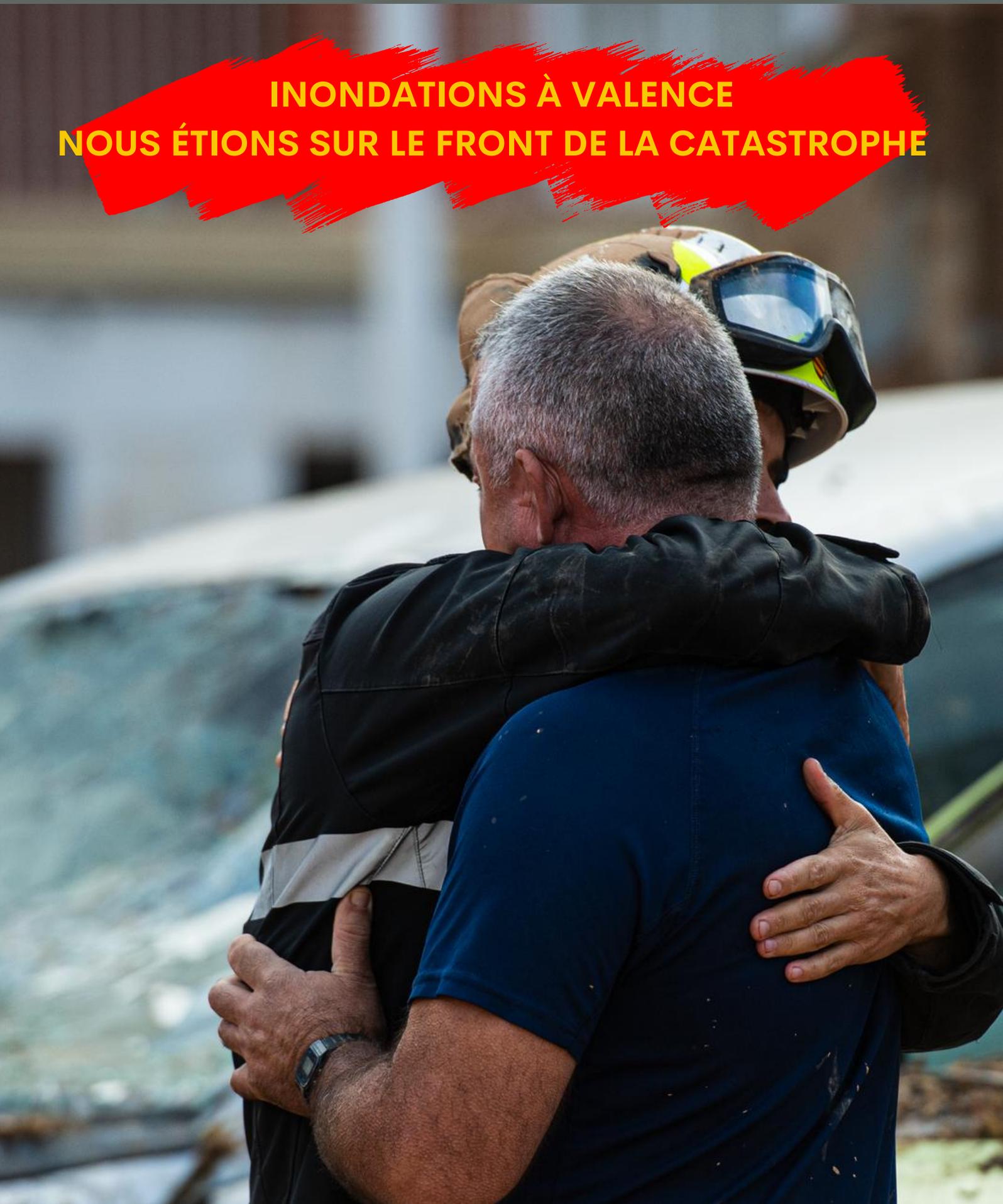




LA REVUE DES POMPIERS HUMANITAIRES DU GSCF

Groupe de Secours Catastrophe Français

**INONDATIONS À VALENCE
NOUS ÉTIIONS SUR LE FRONT DE LA CATASTROPHE**



FONDS DE DOTATION

G S C F

GROUPE DE SECOURS CATASTROPHE FRANCAIS

VOTRE HÉRITAGE SAUVERA DES VIES



Soutenez les actions humanitaires du Groupe de Secours Catastrophe Français en faisant un legs, une donation ou en cédant une assurance-vie.

Communiquez vos volontés au Fonds de dotation du GSCF et choisissez les actions à soutenir.

Nous vous accompagnons dans votre projet et garantissons le respect de vos volontés.

Contactez-nous pour plus d'informations à l'adresse suivante : Fonds de dotation du Groupe de Secours Catastrophe Français, 1-3 Allée Lavoisier, 59650 Villeneuve-d'Ascq.

Vous pouvez également nous contacter par email pour toute question à : direction@pompiers-gscf.org

LE MOT DU PRÉSIDENT



Alors que 2024 touche à sa fin, nous tournons nos regards vers 2025, une année que nous espérons riche en opportunités et en réussites. Ensemble, poursuivons notre engagement pour construire un avenir où chaque vie peut être sauvée. Cette nouvelle année marquera une étape clé dans le développement de notre association. Nous continuons nos efforts pour consolider nos bases, tout en honorant les engagements financiers qui ont permis au GSCF de se développer. Ces remboursements, essentiels pour garantir la pérennité de notre structure et de celles de nos partenaires, comme Urgence SDF et notre fond de dotation, seront finalisés dans trois ans.

Cependant, nous ne pouvons ignorer que cette fin d'année a également été marquée par des défis. Parmi eux, l'un des plus notables a été le recrutement. Le manque de personnel qualifié et en nombre suffisant a ralenti certaines de nos actions, augmentant la charge de travail de nos équipes déjà réduites. Pour continuer à sauver des vies et intervenir efficacement, il est impératif d'adopter une vision à long terme : développer des outils modernes, recruter et former de nouvelles équipes, leur offrir une rémunération juste, et disposer de locaux adaptés. À cela s'ajoutent des investissements nécessaires dans le marketing et la recherche, pour renforcer la portée de nos missions. Si le bénévolat reste une valeur fondamentale de notre association, il doit aujourd'hui être complété par des équipes salariées, afin de répondre à la complexité et aux besoins croissants de nos interventions. Comme beaucoup d'organisations et d'entreprises en France, nous faisons face à des défis similaires. Mais nous restons déterminés à les surmonter.

Malgré ces obstacles, 2024 a aussi été une année riche en actions. Parmi elles, le renforcement de notre réserve opérationnelle, mobilisée lors des inondations dans le Pas-de-Calais, a été particulièrement marquant. Ce développement reste une priorité, et nous continuerons à y consacrer nos efforts avec foi et détermination.

Les trois dernières années ont été exigeantes. Mais, face aux épreuves, nous avons prouvé notre capacité à agir rapidement, efficacement, et en toute transparence. Chaque jour, nous bâtissons une association solide, réactive, prête à répondre aux besoins des populations en détresse, ici comme ailleurs.

Ce magazine est un outil essentiel pour maintenir le lien avec vous, nos donateurs, et pour toucher celles et ceux qui pourraient nous rejoindre demain. Publié trimestriellement, il alterne entre formats papier et dématérialisé. Bien que certains jugent le papier coûteux, nous croyons qu'il reste indispensable pour de nombreux donateurs qui, parfois éloignés du numérique, privilégient la lecture traditionnelle. C'est pourquoi nous avons choisi de diffuser deux éditions papier et deux versions dématérialisées chaque année. Cette décision, guidée par le bon sens, reflète notre volonté de rendre nos actions accessibles à tous.

Je tiens à vous remercier chaleureusement pour votre soutien, qu'il soit moral, financier ou humain. Grâce à vous, le GSCF continue à agir et à sauver des vies.

“Ensemble, faisons de 2025 une année de progrès et d'espoir.”

Avec toute ma gratitude,

Thierry VELU

Président-Fondateur du GSCF



SOMMAIRE

- 06 LA SAINTE BARBE : UNE TRADITION ET UN HOMMAGE AUX HÉROS DU SECOURS

- 08 ESPAGNE : AU COEUR DE LA CATASTROPHE

- 12 LIBAN : REPORTAGE SUR LE TERRAIN
Par Lyam BOURROUILHOU

- 16 SOUTIENS AUX POMPIERS UKRAINIENS

- 18 MAROC : MISSION DU GSCF DANS LES VILLAGES TOUCHÉS PAR LE SÉISME

- 19 SOUTIENS AU CONGO BRANZAVILLE

- 20 STAGE AU GSCF : UNE ÉTAPE CLÉ POUR LA FORMATION ET L'INTÉGRATION DES NOUVEAUX ADHÉRENTS

- 21 POURQUOI LA FRANCE FAIT-ELLE FACE À DE PLUS EN PLUS D'INONDATIONS ?

- 24 AIDEX 2024 : NOUS ÉTIIONS AU PLUS GRAND SALON DE L'AIDE HUMANITAIRE ET DU SECOURS

- 26 LE GSCF RENOUVELLE SON AIDE AUX SDF

LA SAINTE BARBE : UNE TRADITION ET UN HOMMAGE AUX HÉROS DU SECOURS



Chaque année, le 4 décembre, est célébrée la Sainte Barbe, une journée riche de symbolisme et de reconnaissance pour celles et ceux qui consacrent leur vie à protéger les autres face aux dangers. En tant qu'ONG de Sapeurs-Pompiers dédiée à l'assistance et au secours, le Groupe de Secours Catastrophe Français (GSCF) s'associe à cette tradition pour honorer les valeurs de courage, de solidarité et de dévouement.

La Sainte Barbe est bien plus qu'une tradition. C'est un moment de recueillement et d'hommage envers nos collègues blessés ou disparus, ainsi que leurs familles. C'est aussi l'occasion de réfléchir sur notre mission, nos défis et l'essence de notre engagement.

Être sapeur-pompier, sauveteur ou membre d'une organisation humanitaire comme le GSCF, c'est bien plus qu'un métier ou un rôle : c'est une vocation. Chaque mission, chaque intervention, même dans les conditions les plus difficiles, réaffirme pourquoi nous avons choisi de consacrer nos vies à autrui. Mais nous savons aussi que cet engagement, bien que noble, peut parfois s'alourdir sous le poids des épreuves.



La Sainte Barbe n'est pas seulement une fête ; c'est un moment pour se souvenir que, dans les moments de danger, des hommes et des femmes sont prêts à risquer leur vie pour sauver celle des autres.

Le GSCF est fier de partager ces valeurs et de perpétuer cet esprit de dévouement.



Au GSCF, nous croyons profondément à l'importance de l'unité et de la solidarité. Lors de nos missions, formations ou simples rencontres, nous cultivons cet esprit de famille, essentiel pour relever les défis humanitaires auxquels nous faisons face. Ensemble, nous puisons la force nécessaire pour accomplir notre vocation, même dans les contextes les plus complexes.



La Sainte-Barbe nous permet de prendre un moment pour honorer notre engagement, nos valeurs et l'impact que nous avons sur la vie des autres, tout en ayant une pensée pour nos collègues décédés ou blessés, qu'ils soient sapeurs-pompiers en France ou ailleurs dans le monde. Ensemble, continuons à faire vivre l'esprit de solidarité et de courage qui nous unit.

"Que notre flamme ne s'éteigne jamais et qu'elle illumine chaque acte de secours et d'humanité."

ESPAGNE

AU CŒUR DE LA CATASTROPHE



Contexte : Les 29 et 30 octobre 2024, la province de Valence, en Espagne, est frappée par des inondations exceptionnelles provoquées par des précipitations extrêmement abondantes. Ce phénomène de goutte froide a été intensifié par les effets du changement climatique et l'urbanisation croissante des zones touchées. Face à l'ampleur de la catastrophe, Thierry VELU, Président du GSCF, décide d'agir en envoyant une équipe d'urgence.

Déploiement d'une première équipe humanitaire :

Le 31 octobre, une première équipe de cinq pompiers humanitaires du GSCF est envoyée avec du matériel essentiel pour soutenir les efforts locaux : pompes, groupes électrogènes, bottes, tronçonneuses, balais, aspirateurs, nettoyeurs haute pression, etc. Bien que l'Espagne n'ait pas officiellement sollicité d'aide internationale, le GSCF prend l'initiative de prévenir l'ambassade d'Espagne en France de son engagement pour intervenir rapidement.

Première intervention à Alfafar : Le 1er novembre, cette équipe arrive en périphérie de Valence, dans la commune d'Alfafar, une zone encore non secourue. L'intervention, initialement prévue pour apporter du matériel, se transforme rapidement en une mission de reconnaissance et de soutien à la population, avec pour priorité d'informer les habitants que des secours, y compris l'armée, sont en cours de déploiement.





Renforcement de l'équipe et du matériel : Face aux besoins observés sur place et au manque de matériel, le GSCF décide d'envoyer une seconde équipe équipée de matériel similaire à la première mission, avec en supplément des gants et des masques pour renforcer la sécurité des intervenants bénévoles, venus nombreux pour aider. Cette équipe se rendra directement à Valence.



Bilan de l'intervention : L'intervention du GSCF en Espagne a permis de démontrer une nouvelle fois l'importance de l'engagement humanitaire de l'organisation. En déployant un effectif limité, le GSCF a souhaité éviter toute ingérence, tout en répondant aux besoins immédiats des populations locales. En mobilisant les pompiers du GSCF, l'association a pu apporter un soutien crucial. Cette mission a été guidée par le bon sens et un engagement réfléchi, et avec le recul, nous pouvons dire que nous avons eu raison.



Nous devons continuer à être indépendants des organismes d'État, et cette indépendance nous permet de répondre aux urgences, d'être parfois les premiers intervenants dans une zone, et de sauver des vies. Par exemple, lors de l'ouragan IRMA sur l'île de Saint-Martin, le GSCF a découvert un secteur non visité et a réalisé de nombreux soins et soutiens aux populations ; lors du séisme au Népal, deux sauvetages ont été effectués ; et lors du séisme en Turquie, trois personnes ont été sauvées. Ce ne sont que quelques exemples de nos interventions.

Notre indépendance fait notre force.

LE GSCF SUR M6



À la suite de nos missions réalisées en Espagne, et notamment d'une vidéo ayant cumulé plusieurs millions de vues après l'intervention de notre équipe dans une zone qui n'avait pas encore reçu de secours, Thierry VELU et Gentil DE PASSOS ont été invités dans l'émission La Grande Semaine, en présence d'Ophélie MEUNIER.

Accédez à la vidéo de l'arrivée de notre équipe ci-dessous.

Cliquer ici



LIBAN : REPORTAGE

UN REPORTAGE DE LYAM BOURROUILHOU



Alors que Beyrouth s'enfonce sous les décombres d'une crise économique et sociale qui n'en finit pas, ses pompiers, eux, tiennent la ligne de front dans des conditions indignes d'un service public. En première ligne des incendies, des explosions et des crises à répétition, ces hommes et femmes risquent chaque jour leur vie pour assurer la sécurité de la ville. Mais que se passe-t-il quand ceux chargés de sauver deviennent, eux-mêmes, les oubliés d'un système à bout de souffle ?

Pendant une semaine, j'ai suivi le capitaine Michel El Murr de la caserne de Karantina, dans le nord de la capitale libanaise. Visage marqué par les heures passées sur le terrain, il porte sur ses épaules le poids d'une fonction à l'importance cruciale mais cruellement sous-financée.

Entre les allers-retours au poste de commandement municipal, les réunions avec le gouverneur de Beyrouth, les échanges avec ses lieutenants et la gestion de son équipe, le capitaine est sur tous les fronts. Mais ces héros ordinaires n'ont plus les moyens d'être efficaces.

Depuis 2019, la crise économique a frappé durement le Liban, dévaluant les salaires et plongeant les familles dans la précarité. La chute est vertigineuse : de 3000 dollars, le salaire d'un capitaine est tombé à 600 dollars par mois. Celui d'un Sapeur-Pompier, qui culminait autrefois à un modeste 1000 dollars, atteint péniblement les 300 dollars aujourd'hui. « Beaucoup de mes gars cumulent deux, trois boulots pour s'en sortir », raconte Michel. « Comment voulez-vous rester concentré quand vous savez que vous ne pouvez pas nourrir vos enfants ? ». Ce manque de moyens pèse lourd sur le moral des équipes, épuisées et contraintes de s'en remettre à des trésors d'ingéniosité pour accomplir leur mission.



Le matériel ? Un assemblage de reliques qui n'a plus sa place en première ligne. Les tenues de feu datent de 2005, alors qu'elles devraient être remplacées tous les deux à trois ans. Les véhicules usés jusqu'à la corde, souvent en panne, nécessitant des réparations que le budget public ne permet plus d'assumer. « Travailler avec ça, c'est comme s'engager dans un combat les yeux bandés », lance un pompier, amer. Les casques sont obsolètes, les respirateurs en fin de vie chaque intervention devient une prise de risque insensée. En cas d'incendie majeur, c'est le pari de la roulette russe : les sapeurs se retrouvent dépourvus de l'équipement le plus élémentaire pour les protéger.



Le capitaine Michel ne mâche pas ses mots : il y a un besoin criant de formations, d'accompagnement et de mise à niveau pour son équipe. Sans un renfort de compétences et de matériel, leur sécurité et celle de toute la ville est en péril. « On manque de tout, de l'équipement à la formation », soupire-t-il. Il en appelle à la France, un partenaire historique avec lequel le Liban a toujours entretenu des liens étroits. Le pays des droits de l'homme pourrait-il tendre la main à ces pompiers de l'ombre ? « La France a l'expérience, les compétences. Une formation auprès des sapeurs-pompiers français pourrait être un véritable atout pour nous », explique Michel, avec un mélange d'espoir et de désillusion.



Pourtant, les pompiers de Beyrouth continuent de répondre à l'appel, chaque jour, inlassablement. Bien que les moyens manquent, que leurs salaires ne suffisent plus à nourrir leurs propres familles et que le matériel, vieux et obsolète, complique leurs interventions, ils restent présents, portés par une volonté inflexible. Aux dernières attaques, ils étaient là, comme toujours, au cœur des ruines, là où beaucoup hésiteraient à s'aventurer, entourés de civils hagards et apeurés, pour distribuer des vivres et des biens de première nécessité aux habitants traumatisés et aux centaines de milliers de déplacés forcés de fuir leur maison.



Pour de nombreux Libanais, la guerre a fait éclater en fragments leur quotidien. Ceux qui ont perdu leur foyer se retrouvent désormais dans des camps de fortune ou hébergés chez des proches, dans des conditions précaires, privés de la stabilité que chaque être humain espère pour lui-même et sa famille. Ces hommes, ces femmes, ces enfants sont devenus des réfugiés dans leur propre pays. Certains n'ont plus rien, et ce sont souvent les pompiers de Beyrouth qui leur apportent les ressources essentielles : de l'eau, des vivres, des couvertures pour affronter les nuits glaciales et du soutien moral pour les aider à traverser l'impensable. Ce rôle humanitaire, les pompiers l'ont pris à cœur. Leur engagement dépasse largement la lutte contre les incendies, ils incarnent l'espoir dans un pays marquée par la souffrance. Malgré leurs propres besoins criants, malgré des salaires dévalorisés et des équipes qui peinent à se renouveler, les pompiers de Beyrouth continuent de donner, sans rien attendre en retour.

Leur dévotion n'a pas faibli ; ils se battent pour leur communauté avec une dignité qui force l'admiration. Mais face à l'aggravation de la crise économique et au manque de soutien, cette ferveur pourrait bien finir par s'éroder. Sans matériel, sans aide, comment continueront-ils d'accomplir cette mission vitale ? Combien de temps avant que la précarité n'épuise leur courage et que les besoins non comblés ne finissent par les briser ? Car derrière chaque pompier qui s'engage au service des autres, il y a des familles, des enfants, des vies à protéger, comme celles de tous ces Libanais qu'ils tentent de secourir

Cet article s'inscrit dans une mission du GSCF (Groupe de Secours Catastrophe Français), qui a envoyé Lyam BOURROUILHOU, photoreporter, sur le terrain pour évaluer et documenter la situation des pompiers de Beyrouth.

Aujourd'hui, il est plus que temps d'agir.

L'ONG Groupe Secours Catastrophe Français appelle à la solidarité internationale pour aider les pompiers de Beyrouth à retrouver des conditions de travail dignes. Les dons récoltés permettront d'acheter des tenues de feu, des équipements de protection et de remettre en état les véhicules indispensables à leurs interventions. Il ne s'agit pas de luxe, mais de survie, d'un minimum pour assurer la sécurité de ces hommes et femmes qui mettent la leur en péril pour protéger la population.

Alors que le Liban vacille, les pompiers de Beyrouth maintiennent le cap, mais ils ne tiendront pas seuls éternellement. La communauté internationale a le pouvoir de les soutenir dans leur mission, de leur donner les moyens de sauver des vies sans risquer les leurs. Pour ceux qui chaque jour se dressent face au danger, Beyrouth appelle. Répondrez-vous ?

PORTRAIT : MICHEL EL MURR, LE DERNIER REMPART D'UNE VILLE QUI PEINE À PANSER SES BLESSURES



Michel El Murr, capitaine à la caserne de Karantina, est l'un de ces pompiers que la vie de Beyrouth forge et malmène tout à la fois. Entré dans les rangs à seulement 18 ans, en 1996, il n'a jamais cessé de grimper dans la hiérarchie, devenant lieutenant en 2015, avant de porter, quelques années plus tard, l'uniforme de capitaine. Mais ce parcours, il le doit moins à une ambition qu'à une obstination à faire son devoir, coûte que coûte. Quand le port de Beyrouth a explosé en août 2020, c'est lui qu'on a vu, l'un des premiers, sur les lieux. Dix-huit jours durant, Michel et ses hommes ont affronté ce qu'il décrit lui-même comme un « enfer » : des recherches acharnées sous les décombres, à la lueur de l'espoir d'y retrouver des collègues, des frères de feu.

Dans un Liban en crise, où l'État faillit à soutenir ses fonctionnaires, Michel El Murr incarne cette résilience têtue qui défie l'épuisement et la précarité. En première ligne, il ne se contente pas d'assurer les interventions d'urgence, il forme aussi la nouvelle génération – près de 360 recrues à ce jour. À ses yeux, ces jeunes pompiers sont sa « famille », et la caserne, sa maison.

Aujourd'hui, Michel El Murr est bien plus qu'un capitaine : il est l'un des derniers remparts d'une ville qui peine à panser ses blessures, et son engagement montre, malgré les défis, la force tranquille d'un homme qui n'abandonnera pas « son Liban »

SOUTIENS AUX POMPIERS UKRAINIENS



Depuis le début du conflit, nous avons toujours été présents aux côtés des pompiers ukrainiens pour les aider à faire face à des défis sans précédent.

En septembre et octobre, deux missions ont été menées, permettant l'acheminement de matériel de secours, avec une attention particulière sur les équipements de protection individuelle (EPI), indispensables pour leur sécurité.

Nous espérons de tout cœur qu'une solution diplomatique pourra rapidement mettre fin à ce conflit et rétablir la paix.

En attendant, nous continuons à témoigner notre solidarité envers ceux qui, chaque jour, œuvrent avec courage pour protéger leur population.

Thierry VELU

SOCIÉTÉ ! DEVENEZ PARTENAIRE

Réservez dès à présent une page dans
notre revue !



Groupe Secours Catastrophe Français

En soutenant le GSCF, vous nous
permettez d'intervenir partout dans le
monde.

Notre indépendance fait notre force.

UNE VISIBILITÉ EXCEPTIONNELLE POUR VOTRE ENTREPRISE
UN SOUTIEN IMMENSE POUR NOUS

Contactez-nous : direction@pompiers-gscf.org

MAROC : MISSION DU GSCF DANS LES VILLAGES TOUCHÉS PAR LE SÉISME



Le 31 octobre 2024, une mission en collaboration avec notre représentant au Maroc, Rabie EZZAKI, a été organisée dans plusieurs villages gravement impactés par le séisme dans la région de Taroudant, notamment dans les zones de Tizi N'Test, Adebdi et Tenkrite.

Depuis les premières interventions d'urgence du GSCF, suivies d'une mission dédiée au soutien matériel, des changements significatifs ont été observés dans ces villages. Bien que certains stigmates de la catastrophe soient toujours visibles, la réhabilitation progresse rapidement, permettant une reprise des activités quotidiennes d'avant le séisme. Ce retour à la normale, bien qu'encore fragile, témoigne de la résilience des populations locales.

En réponse aux besoins exprimés par les communautés locales, la dernière mission a également permis de fournir des équipements sanitaires et logistiques essentiels aux populations affectées. Ce soutien a été particulièrement précieux pour les villageois, les écoliers, ainsi que pour les représentants locaux, contribuant à améliorer les conditions de vie de tous les habitants.

Cette mission a aussi offert aux équipes du GSCF une opportunité d'échanger avec les villageois et les responsables locaux afin de réévaluer les besoins d'assistance complémentaires. Notre objectif est de garantir un accompagnement continu et de répondre aux exigences spécifiques de ces communautés, dans le respect de leur dignité et de leur autonomie.



Nous souhaitons exprimer notre profonde gratitude à l'ensemble des acteurs gouvernementaux qui nous accompagnent et nous soutiennent dans nos actions. Notre mission ne pourrait être menée à bien sans cette collaboration précieuse et ce partenariat solide qui nous lie au Maroc depuis de nombreuses années. Cette coopération est essentielle pour assurer le succès de nos interventions et apporter une aide durable aux populations touchées.

SOUTIEN AU CONGO BRAZZAVILLE : UN ENGAGEMENT CONCRET POUR UN AVENIR PLUS SÛR

Depuis l'arrivée de notre don de matériel en août 2024 au Congo Brazzaville, des avancées significatives ont été réalisées pour renforcer les capacités locales.

Les équipements, notamment les EPI (Équipements de Protection Individuelle), soigneusement sélectionnés pour répondre aux besoins des pompiers et des structures de secours, ont été distribués progressivement jusqu'en octobre.

Cette initiative a permis d'améliorer l'efficacité des interventions, en offrant aux équipes sur le terrain des ressources adaptées à leurs missions quotidiennes.

Fort de cette action réussie, une nouvelle étape se prépare.

Une mission est actuellement en cours de planification pour acheminer un apport supplémentaire de matériel, avec une attention particulière aux besoins spécifiques des pompiers, véritables piliers de la sécurité des communautés locales.

Nous souhaitons remercier chaleureusement les pompiers du pays pour leur collaboration, ainsi que l'association AHP SIDA/MST, qui joue un rôle crucial dans le suivi de ce matériel sur place.

Leur engagement et leur dévouement permettent de garantir que l'équipement parvienne rapidement et efficacement aux équipes et structures qui en ont le plus besoin.



STAGE AU GSCF : UNE ÉTAPE CLÉ POUR L'INTÉGRATION ET LA FORMATION DES NOUVEAUX ADHÉRENTS

Du 14 au 16 novembre, le GSCF a organisé un stage essentiel destiné à ses nouveaux adhérents. Ce stage s'inscrit dans le processus d'adhésion et vise plusieurs objectifs : faciliter l'intégration des nouveaux membres, leur permettre de rencontrer les anciens adhérents et évaluer leur engagement à poursuivre leur aventure au sein du GSCF.



Cette formation constitue également une étape indispensable pour accéder au niveau 2 et être en mesure d'intervenir efficacement lors de catastrophes naturelles. À l'issue de ce stage, l'ensemble des participants présents a vu sa validation confirmée.

Pour renforcer son processus, le GSCF a introduit de nouvelles méthodes de validation pour ses adhérents, réparties sur quatre formations distinctes. Ces stages de niveau 1, comme celui-ci, seront désormais proposés 2 à 3 fois par an. Un prochain stage de ce type est prévu dans les mois à venir et sera suivi d'un stage de niveau 2 avant avril 2025.



En plus de fournir les bases opérationnelles nécessaires, ces stages permettent aux bénévoles de rencontrer les responsables de mission, un aspect primordial avant tout déploiement sur le terrain.

Chaque stage représente une opportunité d'enrichissement personnel et collectif, renforçant l'engagement et la cohésion des équipes du GSCF.



Photos @Lyam Bourrouilhou pour le GSCF

POURQUOI LA FRANCE FAIT-ELLE FACE À DE PLUS EN PLUS D'INONDATIONS ?



Ces dernières années, les inondations se sont multipliées en France, causant des dommages matériels importants et perturbant des milliers de vies.

Mais pourquoi cette recrudescence des inondations ?

Plusieurs facteurs-climatiques, environnementaux et humains-jouent un rôle dans ce phénomène.

Le changement climatique, principal moteur

Le changement climatique est un acteur majeur de la multiplication des inondations. Avec l'augmentation de la température moyenne de la Terre, le cycle de l'eau est déséquilibré. L'atmosphère, devenue plus chaude, peut retenir davantage d'humidité, ce qui augmente la fréquence et l'intensité des précipitations. Ces pluies soudaines et torrentielles provoquent des crues importantes dans des zones parfois mal préparées à les accueillir.

L'urbanisation, un facteur aggravant

En parallèle, l'urbanisation rapide contribue également à l'aggravation des inondations. Les surfaces bétonnées ou asphaltées se multiplient, empêchant l'eau de pluie de s'infiltrer naturellement dans le sol. Les sols imperméabilisés favorisent ainsi le ruissellement, ce qui accélère l'accumulation de l'eau dans les réseaux de drainage, souvent insuffisants pour contenir de telles masses d'eau. De plus, la destruction des zones humides, qui jouent un rôle crucial dans l'absorption des excès d'eau, aggrave la situation.

La gestion des cours d'eau et des territoires

La gestion des cours d'eau est aussi un facteur déterminant. Les rivières et les fleuves ont été canalisés et modifiés pour des raisons économiques ou pour protéger certaines zones urbanisées. Ces interventions modifient souvent les écosystèmes et altèrent la capacité des rivières à répondre naturellement aux crues. Par ailleurs, le manque de préparation et d'aménagement spécifique des territoires exposés à ces risques augmente la vulnérabilité des populations .



L'impact des pratiques agricoles

Les pratiques agricoles modernes ont également un rôle dans l'aggravation des inondations. Le recours à des monocultures et à l'utilisation intensive de produits chimiques appauvrit la qualité des sols et réduit leur capacité à absorber l'eau. La disparition des haies et la diminution de la biodiversité réduisent la rétention d'eau naturelle, augmentant ainsi les risques de ruissellement. En adoptant des pratiques agricoles plus respectueuses, comme l'agroécologie, il serait possible de restaurer une partie de la résilience des sols face aux intempéries

Les conséquences humaines et la nécessité d'une adaptation

Les conséquences des inondations sont lourdes, tant sur le plan économique que sur celui de la sécurité des personnes. Le coût des dégâts augmente chaque année, et il est essentiel d'adopter des mesures d'adaptation, notamment en renforçant les systèmes de prévention et en améliorant la gestion des infrastructures. Les initiatives communautaires, comme la mise en place de réserves de matériel d'urgence au niveau local, peuvent être déterminantes pour réduire les conséquences de ces phénomènes climatiques de plus en plus fréquents.

Agir ensemble pour prévenir les catastrophes

Pour prévenir les inondations et leurs conséquences, il est crucial d'adopter des pratiques respectueuses de l'environnement, comme préserver les zones humides et encourager l'infiltration de l'eau de pluie dans le sol. L'implication des citoyens, des communes, et des organisations comme le GSCF dans des initiatives de prévention et de gestion des risques peut faire une véritable différence. L'heure est à l'adaptation et à la collaboration pour faire face à cette réalité climatique.

L'importance de l'éducation et de la sensibilisation

Enfin, l'éducation et la sensibilisation jouent un rôle essentiel dans la prévention des inondations. Informer les citoyens sur les comportements à adopter en cas de risque, sur l'importance des gestes quotidiens pour limiter l'impact environnemental, et sur les actions collectives possibles pour améliorer la résilience des territoires est indispensable. Les écoles, les associations, et les collectivités locales doivent travailler main dans la main pour diffuser ces connaissances et encourager une prise de conscience généralisée.

Soutenez le GSCF Pour continuer à agir efficacement face aux inondations et autres catastrophes, le soutien de chacun est essentiel. Le GSCF (Groupe de Secours Catastrophe Français) travaille sans relâche pour venir en aide aux populations touchées et pour renforcer les dispositifs de prévention.

Votre aide, qu'elle soit sous forme de dons ou d'engagement bénévole, peut faire une réelle différence. Soutenez le GSCF et participez à la construction d'une société plus résiliente face aux catastrophes naturelles.



"En 2024, si nous avons pu mener à bien nos missions, c'est grâce à vous : donateurs, partenaires, et tous ceux qui s'engagent à nos côtés. Votre soutien a été essentiel pour apporter une aide précieuse là où elle était nécessaire. La route reste encore longue et semée de défis, mais avec votre engagement et notre détermination, nous continuerons à avancer. Ensemble, nous prouvons que l'espoir et la solidarité peuvent triompher face aux plus grandes adversités."

Thierry VELU

AidEx 2024 :

Nous étions sur le plus grand salon mondial d'aide humanitaire et de secours

Le Groupe de Secours Catastrophe Français marque une nouvelle étape dans son engagement pour l'action humanitaire en participant à l'[AidEx 2024](#), l'un des plus grands événements mondiaux dédiés à l'aide humanitaire et au développement international.

Cette édition, qui s'est tenue à Genève les 23 et 24 Octobre 2024, a rassemblé des acteurs majeurs de la solidarité internationale, offrant une plateforme unique pour échanger, collaborer et innover au service des populations vulnérables.



Un événement incontournable pour les acteurs humanitaires

Depuis sa création, AidEx est reconnu comme un lieu de convergence pour les organisations humanitaires, les agences internationales, les entreprises privées et les représentants gouvernementaux. En tant qu'organisation de secours spécialisée dans les interventions d'urgence, le [GSCF](#) voit en cette participation une opportunité de partager son expertise et d'apprendre des initiatives menées par d'autres acteurs.

Cette année, le salon a mis un accent particulier sur les innovations technologiques et les partenariats multi acteurs dans la réponse aux crises humanitaires. Le [GSCF](#), toujours en quête de solutions efficaces et durables, entend contribuer activement aux discussions en présentant ses projets les plus récents, notamment dans le domaine des interventions en zones à risques et de la gestion des catastrophes naturelles.



Depuis 25 ans, le GSCF agit avec dévouement pour apporter une aide d'urgence et durable aux victimes de catastrophes naturelles et de conflits. Sa participation à l'AidEx 2024 réaffirme son engagement à toujours innover, collaborer et se mobiliser pour répondre aux besoins des plus fragiles.



Hiver 2024 : Le GSCF et Urgence SDF unissent leurs forces face à un hiver redoutable



Alors que l'hiver s'installe en France, apportant avec lui son lot de défis, Urgence SDF intensifie son engagement auprès des populations vulnérables.

En collaboration avec le GSCF, Urgence SDF déploie des actions concrètes pour soutenir les personnes sans-abri, particulièrement exposées en cette saison rude.

Récemment, grâce à cette collaboration renforcée, plus de 200 kits de survie ont été créés. Ces kits, véritables bouées de secours pour les personnes en grande précarité, contiennent des éléments essentiels tels que :

- un sac de couchage,
- un kit froid pour lutter contre les températures glaciales,
- un kit de soins pour les besoins médicaux de base,
- un kit d'hygiène permettant de maintenir un minimum de dignité,
- et de nombreux autres éléments utiles à la survie, tels que des vêtements chauds, des lampes frontales ou des protections contre la pluie.

Ces kits sont destinés à celles et ceux qui ne bénéficient pas d'une prise en charge par les centres d'accueil. Ils sont remis principalement à des CCAS (Centres Communaux d'Action Sociale) et à des associations partenaires qui en font la demande.



Une aide essentielle mais insuffisante

Le GSCF et Urgence SDF tiennent cependant à rappeler que ces kits ne constituent pas une solution durable. Ils répondent à une situation d'urgence immédiate, mais ne remplacent pas les politiques sociales nécessaires pour sortir ces personnes de la rue. Malgré ces efforts, les besoins restent criants. Le manque de moyens humains et financiers entrave le développement de cette aide pourtant indispensable. "Nous faisons tout notre possible avec les ressources actuelles, mais l'ampleur de la tâche nous oblige à aller plus loin", souligne Thierry VELU, président du GSCF et de Urgence SDF.

Une ambition pour 2025 : renforcer Urgence SDF

Face à la réalité de la précarité hivernale, l'année 2025 marquera un tournant. L'objectif est clair : amplifier le développement d'Urgence SDF pour répondre davantage aux besoins croissants des personnes à la rue. Cela passe par :

- Une augmentation des ressources allouées aux actions sur le terrain,
- Un plaidoyer renforcé pour faire entendre la voix de ceux qui vivent dans l'ombre.

"Aucun être humain ne devrait passer une nuit dehors, encore moins en plein hiver. Notre mission est de continuer à agir et à sensibiliser pour que cela change".

Pour en savoir plus

Pour découvrir l'association Urgence SDF, rendez-vous sur le site officiel : www.usdf.fr
Urgence SDF est une association créée par le GSCF.

Cet hiver, un geste, aussi petit soit-il, peut sauver une vie.

Ensemble, unissons nos forces pour offrir chaleur et espoir à ceux qui en ont le plus besoin.



La revue des pompiers humanitaires du GSCF est un trimestriel offert aux membres, partenaires et donateurs du GSCF. Le magazine est diffusé à 15 000 exemplaires en version imprimée, envoyé à 100 000 personnes par courriel, et également mis à disposition sous format dématérialisé sur les supports du GSCF.

Directeur de la publication : Thierry VELU

Crédit photos : GSCF et Lyam BOURROUILHOU

Texte : Thierry VELU, Wissem GRINE

Relecture : Charlène LOTH-VELU, Sandy POULOU

Consultante Marketing : Virginie BOMPOINT (ARMAE MARKETING)

Le contenu de ce magazine, y compris les textes, les graphiques, les images, et autres matériaux, est protégé par le droit d'auteur et d'autres lois de propriété intellectuelle.

Numéro - Décembre 2024

GSCF - BP 80 222 - 59654 Villeneuve d'Ascq Cedex

Email : direction@pompiers-gscf.org

www.gscf.fr

Appréciez-vous notre revue ?

Partagez-la avec votre entourage !

En soutenant les actions humanitaires des pompiers du GSCF, vous faites plus qu'un simple geste de solidarité : vous contribuez à faire une réelle différence. Votre soutien est essentiel pour nous permettre de continuer à aider ceux qui en ont le plus besoin.

Pour faire un don, c'est très simple. Vous pouvez :

1. Visiter notre site internet www.gscf.fr et suivre les instructions pour faire un don en ligne.

2. Envoyer un chèque par voie postale à l'adresse suivante :

GSCF - Libre réponse 78505 - 59659 Villeneuve d'Ascq

(Aucun affranchissement nécessaire pour votre enveloppe)

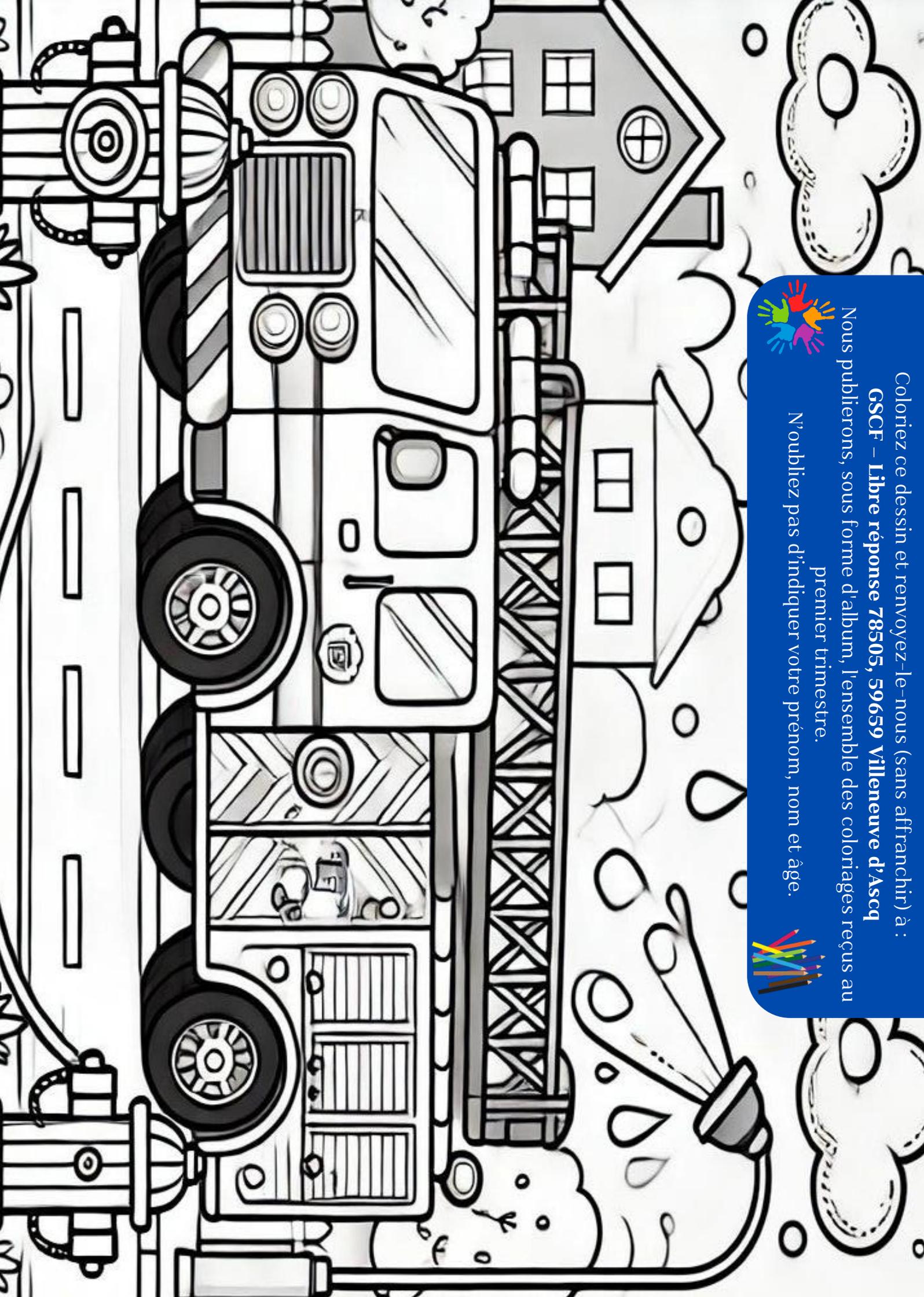
Votre générosité est le carburant de notre mission.

Flashez moi



Ensemble, faisons la différence!





Coloriez ce dessin et renvoyez-le nous (sans affranchir) à :

GSCF – Libre réponse 78505, 59659 Villeneuve d'Ascq

Nous publierons, sous forme d'album, l'ensemble des coloriage reçus au premier trimestre.

N'oubliez pas d'indiquer votre prénom, nom et âge.





Merci infiniment à vous tous. Aujourd'hui, notre capacité à intervenir partout dans le monde et à apporter notre aide là où elle est nécessaire repose entièrement sur vous.

Votre générosité et votre engagement sont les fondations solides de nos actions.

Je tiens à vous exprimer ma profonde gratitude pour votre confiance et votre solidarité. Grâce à votre précieux soutien, nous poursuivrons notre engagement avec détermination.

Merci Thierry VEZU



2025

*Bonne
Année!*